

J'espère que la santé est bonne, que vous échappiez à ce virus et si vous l'avez eu que cela n'a pas été trop sévère, ainsi que toutes vos familles

Prions les uns pour les autres, portons-nous les uns les autres dans la communion avec le Christ.

Justement dans cette période où nous ne pouvons pas communier, où nous ne pouvons pas recevoir le Christ dans le pain eucharistique, je vous invite à méditer sur ce jeûne forcé.

Je me rappelle une intervention chirurgicale que j'ai subie il y a environ 20 ans où pendant environ 1 semaine j'avais été alimenté par perfusion. Je me souviens de cette étrange sensation, celle de ne plus avoir de goût dans la bouche, le goût du dernier repas était trop loin. Le premier bouillon que j'ai repris était bon, il avait un goût sublime.

Je vous souhaite que la première communion que vous pourrez recevoir après le confinement et la reprise des célébrations ait un goût tout particulier, un goût de renouveau, un goût qui donne envie de rendre grâce, une nouvelle première communion.

Mais avant, pour survivre, ne pas perdre trop de force, il nous faut aussi une perfusion. Dans la célébration eucharistique nous avons le « geste de Paix » qui est parfois donné comme un simple bonjour que nous n'avons pas eu le temps de se donner en arrivant. Nous manifestons ce signe par une poignée de main ou en s'embrassant, mais ce signe est beaucoup plus fort que cela.

Tout d'abord ce geste se place après le Notre Père, après que nous ayons reconnu que nous avons un seul et unique Père, qui est au-dessus de nous, qu'il est Saint, et que nous attendons qu'il règne sur toutes choses et que sa volonté soit faite sur la terre comme elle se fait au ciel. **Sa volonté pas la nôtre.**

Jésus a fait la volonté du Père jusqu'au bout sur la croix. Dans le chapitre 20 de l'évangile de St Jean, Jésus apparaît à ses disciples le jour de la résurrection et il leur dit « **Paix à vous** » c'est cette paix que Jésus nous donne et que nous avons à transmettre, à partager entre nous.

C'est un geste de communion avant la communion sacramentelle.

La parole, La paix du Christ, la communion au pain, forment un tout.

Alors en attendant de pouvoir communier vivons avec ce qui nous est possible.

La parole lue individuellement et/ou partagée en famille.

La Paix du Christ qui peut être dite, écrite, vécue dans l'attention à l'autre ou aux autres tout simplement. (Par exemple une paroissienne au geste de paix à la messe télévisée m'envoie un SMS « La paix du Christ » et je lui réponds).

Inventons des façons de vivre, de manifester cette « Paix du Christ » en attendant de voir Jésus sur l'autel qui nous dit « qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14,9) et de pouvoir le recevoir sacramentellement.

Prions les uns pour les autres, pour les projets et les actions du CCFD.

En attendant de se revoir, amitiés à toutes et tous.

Recevez et partagez LA PAIX DU CHRIST.

Bernard Colignon (diacre permanent)